

PASCAL POPESCO

L'

a **BÉCÉDAIRe**

ET LE LIVRET

Initiation à la part visuelle de l'écriture
...en deux leçons

leschosesimprimées.com

Les choses imprimées.com
Pascal Popesco, éditeur/distributeur
Grotewinkellaan 43
1853 Strombeek-Bever – BELGIQUE
leschosesimprimees@blanquefort.net
www.leschosesimprimées.com

Distribution France
L'Arbre aux Abeilles
Grand Rue
48220 Le Pont-de-Montvert – FRANCE
arbreauxabeilles@blanquefort.net

Tous droits réservés – Les choses imprimées.com – Pascal Popesco

Table des matières

Avant-propos	5
Introduction	8
« L'abécédaire »	13
Les trois magiciens	13
De l'image aux mots	17
Encore des mots, toujours des mots, rien que des mots.....	19
Ensemble, c'est tout	23
« Le livret »	26
Quand je vais chez la fleuriste.....	26
Histoires sans paroles	31
Une histoire de l'écriture.....	43
Antiquité romaine	43
La minuscule caroline	46
L'écriture gothique.....	48
L'écriture humanistique.....	49
Le règne de l'impression typographique et du caractère à empattements	50
Le XIX ^e siècle et le développement de l'écriture pour être vue .	53
La table rase et le modernisme triomphant.....	54
Tout est possible... et reste à faire	58
Image de l'écriture et législation	59
Que retirer de tout cela ?	62
En guise de conclusion... légale et générale	65

Bibliographie	66
Liens utiles	68
Crédits typographiques	70
Remerciements	71

Avant-propos

Ce sont les regardeurs qui font les tableaux.
Marcel Duchamp

Quel est l'objet de ce livre au titre quelque peu énigmatique ?

Ce livre est une initiation à la part visuelle de notre écriture alphabétique. La part visuelle de l'écriture recouvre un corpus infini, voici deux exemples de son infinité :



La part visuelle de l'écriture vous fait ressentir une profonde (ou subtile) différence entre deux inscriptions, composées des mêmes mots, orthographiés à l'identique.

Je m'adresse à toute personne, curieuse de ces différences, sachant lire et écrire. Ne pouvant concevoir d'initiation sans pratique, ce livre vous propose des exercices d'écriture simples et ludiques, qui vous permettront de vous familiariser avec ce corpus.

Pourquoi vouloir vulgariser, et faire pratiquer, cette part visuelle de notre écriture ?

L'essentiel de nos efforts, en tant que société, s'est porté sur l'alphabétisation de la plus grande majorité d'entre nous. Une acquisition qui a participé grandement au développement de nos cultures occidentales.

La part visuelle de notre écriture alphabétique a été un peu laissée de côté¹, voir complètement dénigrée. Elle est, encore trop souvent, considérée comme une contingence matérielle de la transcription de nos abstraites phonèmes : un peu comme s'il était honteux d'utiliser quelque chose de l'ordre de l'image, pour tracer nos lettres et nos pensées.

Pourtant, par le passé et encore aujourd'hui, de nombreuses institutions/entreprises font appel à des professionnels de l'image de l'écriture, parfois même à grands frais, pour qu'ils se concentrent exclusivement, sur cette part visuelle.

Cette attitude pour le moins ambivalente est, en soit, une invite à la vulgarisation.

Compte tenu de l'évolution des « Techniques de l'Information et de la Communication » (TIC), tout un chacun est de plus en plus amené à faire des choix graphiques d'écriture. Ces choix étaient jusqu'alors réservés à des spécialistes et à des professionnels : il n'est donc pas inutile de s'intéresser à la quintessence de leur « savoir-voir ».

Au final, et plus fondamentalement, je crois à la haute valeur culturelle de cette part d'image de l'écriture. J'entends par culture « les codes et les moyens, que se donnent les peuples, pour vivre ensemble sur un territoire donné »². Cette part visuelle fait lien, de

1 « [...] La peinture des objets convient aux peuples sauvages ; les signes des mots et des propositions, aux peuples barbares, et l'alphabet, aux peuples polisés.[...] » Jean-Jacques Rousseau, *Essai sur l'origine des langues*, 1781.

2 Je dois cette belle définition de la culture à mon ami Dominique Garrel, je profite de l'occasion pour l'en remercier.

façon forte, bien au-delà de la compréhension du mot écrit. Nous faisons cercle autour d'elle: un peu à la manière des « bons sauvages » de Jean-Jacques Rousseau faisant cercle autour de leurs « icônes ».

Comment initier à cette part d'image de notre écriture ?

Si je veux être cohérent, avec ma définition de la culture, je ne peux décentrement pas préconiser l'approche magistrale: « vous voulez écrire ceci, alors choisissez cette image-là, etc. ». Pour qu'un choix culturel fasse lien, il doit être le fait d'une majorité, voir de tous, mais sûrement pas d'un seul.

Une classe est un théâtre, où celui qui est sensé savoir, doit jouer rôle de « celui qui ne sait pas » : un savoir qui émerge est un savoir qui nous appartient et qui nous construit. C'est mon credo de formateur, à l'oral, comme à l'écrit.

Je vous convie donc à la représentation écrite, de mon petit théâtre de formateur: une reconstitution de classe, avec ses bancs, son tableau et son odeur de craie. Je vous donne, pour l'instant, le rôle du « stagiaire en formation » : celui de l'observateur silencieux.

Au cours de ces leçons, je montrerai des images et poserai des questions aux élèves. Des réponses naîtront des images et de leurs confrontations.

À vous de proposer vos images, hors de ce livre. À vous de les confronter à votre entourage et à votre environnement. À vous de développer votre part visuelle de l'écriture.